

L'hygiène publique - le vaccin - Les Bienfaits de l'Hygiène N°16

Numéro d'inventaire : 2013.01524

Auteur(s) : Pierre Mejanel

Camille Charier

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Charier (C) (Saumur)

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1905 (vers)

Collection : Les Bienfaits de l'Hygiène ; 16

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Méjanel (Pierre)

Description : Papier épais jauni. Plat supérieur : Gravure en violet avec demi-cadre historié vert (diverses scènes quotidiennes). Plat inférieur : texte imprimé en violet. Inscriptions ms à l'encre en pages 2-3 (brouillon)

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

Notes : Recto : La gravure représente une jeune femme se faisant vacciner lors d'une vaccination publique. Inscription sur le mur "Durée efficace du vaccin: cinq ans". Verso: 2 textes d'Er. Richa : "L'hygiène publique N°16" et "Médecine pratique (suite)" [Lexique médical].

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Éducation à la santé et à la sexualité

Filière : Élémentaire

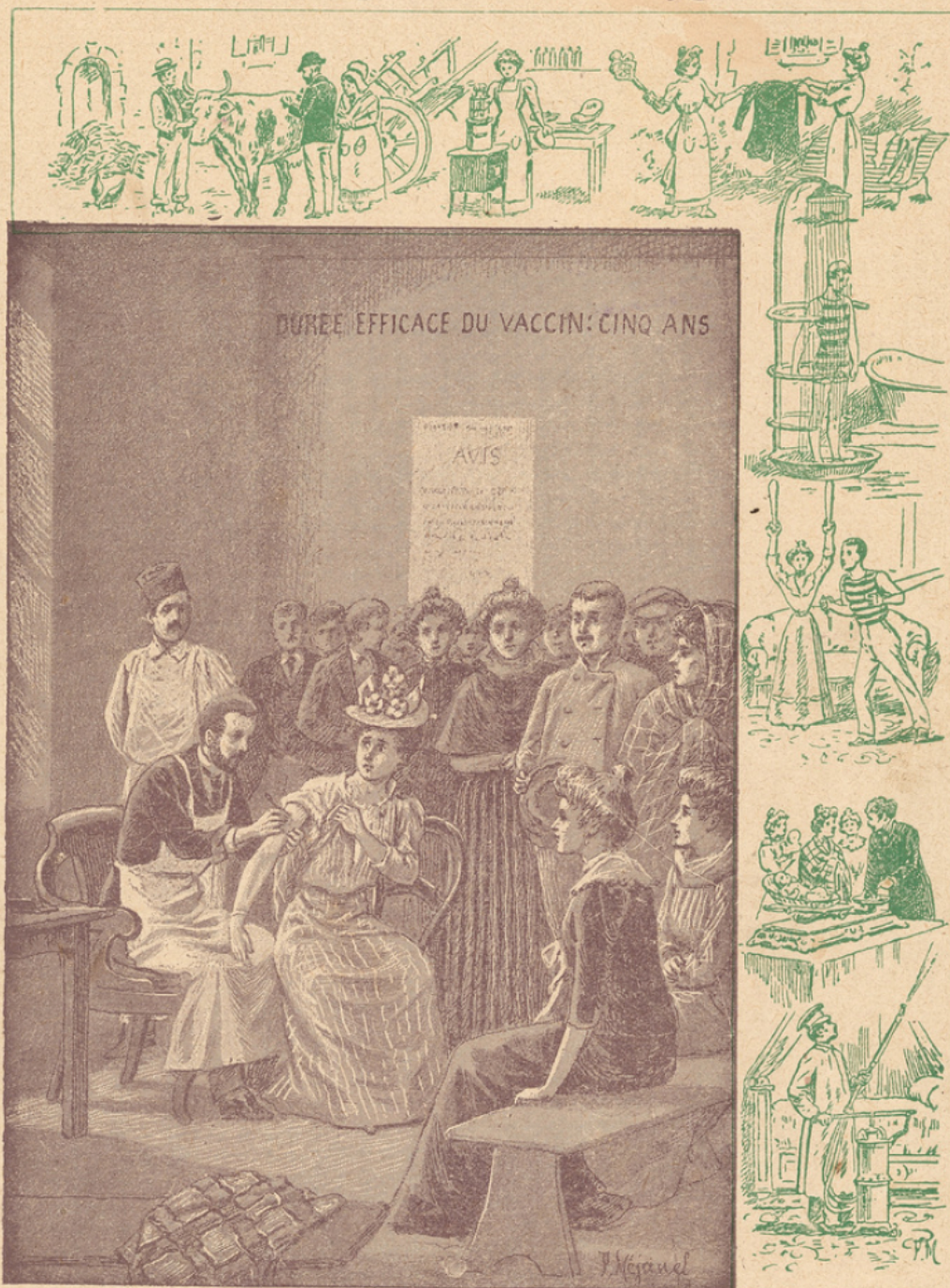
Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

Les Bienfaits de l'Hygiène



Collection C. CHARIER.

Tous droits réservés.

N° 16. — L'hygiène publique. — Le vaccin.

L'hygiène publique. — N° 16

L'hygiène publique embrasse la salubrité proprement dite, considérée dans son application aux collectivités et, particulièrement, aux établissements réputés dangereux, aux maladies épidémiques ou contagieuses, à l'assistance publique, etc.

La préoccupation des pouvoirs publics doit tenir compte des conditions météorologiques et géologiques dans lesquelles vivent les populations rurales ou urbaines.

D'une façon générale, les habitants des campagnes sont plus exposés aux maladies qu'entraînent les viciations du sol et les intempéries. Telles sont : rhumatisme, pleurésie, fièvres, etc. Ceux des villes ont à lutter contre les maladies qui proviennent d'un air vicié, les épidémies résultant d'une agglomération d'individus dans un espace restreint.

Pasteur a fait faire un pas considérable à la médecine dans la voie du progrès hygiénique. Sa théorie microbienne, ses travaux bactériologiques, sa méthode antiseptique et la sérumthérapie ont ouvert des horizons nouveaux à ses disciples, les continuateurs de son œuvre. La découverte de la guérison de la rage le fait considérer comme un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité.

Les sérums, les vaccins, les filtres, les stérilisateurs, les désinfectants et antiseptiques ne sont certes pas tous dus à son génie ; mais on peut dire qu'il a été le précurseur d'une méthode nouvelle dont le succès est universel.

L'organisation sanitaire comprend :

1° Le *Comité consultatif d'hygiène publique*, qui siège à Paris au ministère de l'intérieur, et est chargé des questions afférentes aux quarantaines, à la prophylaxie des épidémies, à la propagation de la vaccine, à la police médicale et pharmaceutique, à la salubrité des logements, des ateliers et des eaux ;

2° Les *Comités d'hygiène publique et de salubrité* d'arrondissement et de département examinent les questions relatives à l'hygiène publique ;

3° Les *Bureaux d'hygiène* que les municipalités installent pour les renseigner sur les maladies contagieuses et épidémiques, surveiller le service de vaccination, les logements insalubres, le fonctionnement de laboratoires d'essais ;

4° Le *Comité supérieur de protection du premier âge*, au ministère de l'intérieur ;

5° Les *inspecteurs du travail des enfants dans les manufactures* ;

6° Les *commissions d'hygiène publique* qui peuvent être fondées dans les chefs-lieux de cantons ;

7° Les *commissions des logements insalubres*, pouvant être instituées dans toute commune où le conseil municipal l'aura déclaré nécessaire ;

8° Les *médecins des épidémies*, chargés d'adresser, chaque année, un rapport sur les épidémies locales à l'administration, qui le transmet à l'Académie de médecine ;

9° Enfin, les nombreuses œuvres dues à l'initiative privée et qui, comme celle de la « Goutte de lait » fondée par le Dr Levraud à Saumur, a pour mission de combattre la mortalité infantile ; ou bien encore les nombreux établissements tels que : hospices, crèches, pouponnières, ouvroirs, créés pour venir au secours de milliers d'existences dont le salut est entre nos mains.

ER RICH.

MÉDECINE PRATIQUE (suite)

Ver solitaire. — Symptômes : nuls quelquefois ; c'en est qu'en voyant les anneaux dans les selles qu'on devine l'existence du parasite dans les intestins. Parfois cependant il y a des douleurs à l'estomac ou encore diminution ou augmentation exagérée de l'appétit. Le traitement a pour but de faire rendre le parasite au patient. Faire appel à un médecin.

Vertige. — Consulter un médecin pour rechercher la cause et déterminer un traitement.

Vipère (morsure de). — Serrer le membre au-dessus de la plaie avec les mains, un mouchoir, un bandage. Laver la plaie ; la presser fortement pour faire saigner, la sucer. Instiller quelques gouttes de permanganate de potasse ou d'acide chromique en solution aqueuse à 1 pour 100. L'ammoniaque est sans utilité... Il serait bon d'avoir sous la main du sérum antivenimeux de l'Institut Pasteur de Lille ou de cautériser au fer rouge.